

# DÉ DÉ DÉ GUE GUE GUE EU EU EU

THÉÂTRE  
DÈS 9 ANS

29 SEPTEMBRE –  
8 OCTOBRE 2023

ANTOINE COURVOISIER  
CIE MOKETT

Théâtre

# AM STRAM GRAM

# DOSSIER DE PRESSE

## CIE MOKETT

Texte

**Antoine Courvoisier**

Mise en scène collective, chapeauté  
par Antoine Courvoisier

Jeu

**Delphine Barut, Antoine Courvoisier,  
Angelo Dell'Aquila, Clea Eden,  
Charlotte Filou**

Scénographie

**Cornélius Spaeter**

Costumes

**Eléonore Cassaigneau**

Son

**Olivier Gabus**

Lumière

**Gaël Chapuis**

Régie

**Alexandrine Marquet**

Administration

**Lino Eden**

Production

**Théâtre Am Stram Gram – Genève**

Coproduction

**Cie Mokett**

Avec le soutien de la Ville de Genève

**25 septembre – 8 octobre 2023**

**Représentations publiques**

Ve 29 septembre 19h

Sa 30 septembre 17h

Di 1<sup>er</sup> octobre 17h

Ve 6 octobre 19h

Sa 7 octobre 17h

Di 8 octobre 17h

**Représentations scolaires**

Lu 25 septembre 14h15

Ma 26 septembre 9h45 et  
14h15

Je 28 septembre 9h45 et 14h15

Ve 29 septembre 14h15

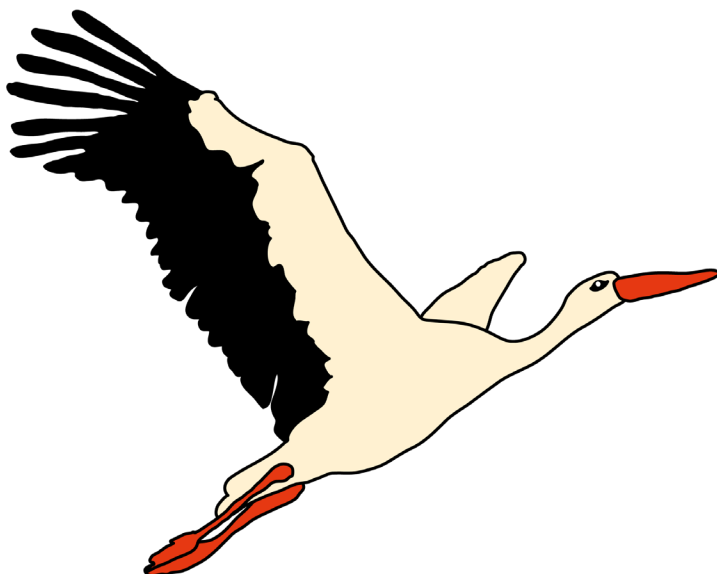
Lu 2 octobre 14h15

Ma 3 octobre 9h45 et 14h15

Je 5 octobre 9h45 et 14h15

Ve 6 octobre 14h15

Durée 1h



# DÉGUEU

## Le point de départ

Voici ce que nous retenons de nos neuf ou dix ans, âges du premier cours d'éducation sexuelle, à l'époque où cela s'appelait Éducation sexuelle et pas encore Histoire de la vie; à l'âge où sexuel n'était alors pour nous qu'un juron qui signifiait grosso modo dégueu; où toutes les personnes qui viennent enseigner ça à l'école sont invariablement nommées, avec mystère, les Dames...

**Antoine:** «Les dessins au tableau ne retenaient pas assez mon attention pour que j'écoute tout en entier. Et quand la cloche a sonné, je m'en suis terriblement voulu: mince, je ne saurai jamais comment on fait des enfants.»

**Clea:** «C'était instructif, ça oui. Mais ça ne donnait surtout pas envie de faire l'amour plus tard.»

**Charlotte:** «Un souvenir de désinfectant et de plastique. J'ai gardé le préservatif offert dans une boîte pendant plus de dix ans. Il était périmé le jour où j'aurais pu m'en servir.»

**Angelo:** «Je n'en ai absolument aucun souvenir. J'ai appris l'existence du sexe par des expériences plus abruptes, comme surprendre mes parents en train de faire l'amour sans comprendre quoi que ce soit.»

**Delphine:** «J'en retiens surtout une grosse prévention contre les abus et les maladies. Mais rien sur la jouissance.»

De quoi former le point de départ de nos personnages, leurs raisons d'être en scène.

## Le contexte de la fiction

Le spectacle commence par la fin d'un spectacle. Le public est invité à quitter la salle quand une dame se manifeste depuis les gradins. Elle propose de profiter de la présence d'enfants rassemblés dans le théâtre pour entamer une leçon d'Histoire de la vie. Leçon qu'elle

doit mener dans toutes les écoles du canton. Soi-disant. En réalité, aucun de nos personnages ne vient pour la raison qu'on aurait crue...

La Dame de la vie semble débordée par le thème qu'elle aborde. Elle veut exorciser ce qui l'a empêchée d'avancer, et éviter que le même désarroi s'abatte sur une nouvelle génération. Antoine le comédien du départ se propose comme stagiaire de l'éducatrice, sans avouer qu'il ignore tout sur la procréation et que, depuis son enfance, il cherche à infiltrer le milieu. Charlotte Filou du Département de la Sécurité Sexuelle interrompt la leçon afin de surveiller et cadrer les thématiques abordées. Delphine est l'hôtesse des lieux. Enfin intervient Angelo, spectateur déguisé en enfant. Il sera vite démasqué (parce que malgré son cartable, sa casquette et son pain au chocolat, il porte une barbe), et avouera qu'il n'a jamais eu la chance d'avoir un cours là-dessus.

Le désarroi de ces protagonistes les met sur un pied d'égalité avec les enfants. On fait table rase et on redécouvre le savoir. Il n'y a pas les sachants qui expliquent et les ignorants qui écoutent. On ne fait pas école, on fait théâtre, pour remettre en valeur les questionnements des enfants, leurs doutes, leur perplexité, leur dégoût ou leur curiosité, et surtout, on jubile et on jongle avec la fiction: la leçon s'avère très rapidement bouleversée!



© Ariane Catton Balabeau

## Articuler le propos

Cette création est le prolongement d'un premier spectacle sur la sexualité (pour adultes, celui-là) que nous avons présenté en juin 2019: *DUKUDUKUDUKU*. Le dispositif initial est le même: un dialogue entre protagonistes et public est installé immédiatement. On croit d'abord à une absence de quatrième mur, mais ce qui semble être un cours d'éducation sexuelle (en 2019, c'était une conférence) devient très vite un spectacle, où s'entremêlent fiction du théâtre et réalité de la représentation dans un va-et-vient constant entre deux principaux niveaux:

### 1) Rapport direct au public

Où il s'agit de faire croire à une présentation à but purement éducatif et à des personnages réels – qui portent nos prénoms. Installer ce rapport avec l'audience est nécessaire pour, d'une part avoir un cadre à briser par la suite, et d'autre part pour atteindre un rapport horizontal où pendant une heure, une petite communauté est invitée à réfléchir ensemble aux questions de la sexualité.

### 2) Fiction

Où se déchaîne en toute liberté la théâtralité en tant qu'outil de l'impossible, de l'imaginaire, de la narration sublimée, des images et parfois – c'est tout aussi jouissif, on le sait bien – des tentatives d'images, avec leurs aveux d'artifice.

Parmi les thèmes d'inspiration de ces moments dits de «Théâtre à Fond»: la cigogne, le mythe d'Adam et Ève, l'origine embryologique des organes reproducteurs, pourquoi on aime l'odeur d'une personne et pas d'une autre, la chanson «Zizi» sur le thème de celle de Ziggy de Starmania...

## L'état d'esprit

À quel public veut-on s'adresser? À l'âge des premiers cours d'éducation sexuelle à l'école publique, c'est-à-dire, aujourd'hui, à partir de neuf ans.

Selon les témoignages de professeur-es, à partir de cet âge-là, il devient difficile de prononcer le mot chatte, le nombre 69 ou d'évoquer le canton du Tessin sans rencontrer une hilarité gênée de la part des élèves. La notion de sexualité, quoiqu'abstraite, ne leur est pas si étrangère qu'à l'époque de nos parents; et l'hilarité gênée, c'est du pain béni pour l'expérience théâtrale.

Car il s'agit bien de cela, une vitalité émancipatrice! Et quoi de mieux pour s'émanciper, jubiler, désobéir, que le spectacle vivant! On demande aux enfants, au fond, tellement plus qu'aux adultes: des horaires de fous, des activités variées, de nouvelles rencontres tout

le temps... Autant d'injonctions qui, si elles nous étaient adressées, nous feraient péter un câble immédiatement. De ce point de vue-là, créer pour un jeune public fait rêver à une ambiance de subversion. En fait, vous pouvez aussi faire comme vous le voulez.

Notre projet n'est ni de corriger le système scolaire, ni de le fustiger. Au contraire, nous sommes là pour compléter la scolarité, y apporter ce dont les outils du théâtre, du rêve et de la vitalité sont capables, et que l'école ne peut que lui envier.

Nous ne passerons pas outre les Beurk faussement choqués des enfants. Des Beurk, il y en aura... il faut être à la hauteur d'un spectacle s'intitulant *Dégueu!*



# RENCONTRE ENTRE ELVAN\* ET ANTOINE COURVOISIER, AUTEUR ET CO-METTEUR EN SCÈNE DE DÉGUEU

**ELVAN.** Pourquoi le spectacle s'appelle *Dégueu* ? Vous allez nous montrer des trucs dégueu ?

**ANTOINE.** Non, on ne va pas vous montrer des trucs dégueu, mais le spectacle va tourner autour de thèmes qu'on a tendance, quand on est enfant ou ado, à trouver dégoûtants. Donc on a choisi ce titre pour évoquer la réaction que tu auras peut-être, ou que tes ami·es auront, pendant qu'on parlera de ça.

**ELVAN.** C'est quoi « ça », c'est quoi les choses dégueu dont vous allez parler ?

**ANTOINE.** On va parler de comment on fait les enfants. À ton âge, on pense que c'est plutôt interdit d'en parler, parce que ça concerne la nudité et pas mal d'autres choses dont on ne discute pas dans la vie quotidienne. Nous on a envie d'aller à l'inverse de la vie quotidienne et d'aborder le sujet franchement. Mais je te rassure, on ne sera pas tout·es nu·es, et évidemment on ne va rien vous montrer ou vous dire qui pourrait choquer vos parents.

**ELVAN.** Vous allez TOUT nous expliquer ?

**ANTOINE.** Pas tout. On part du principe qu'à ton âge, tu as déjà une petite idée, alors on fera des allusions, on donnera quelques explications. Mais on jouera aussi des personnages, ce ne sera pas qu'un spectacle pour informer.

**ELVAN.** Toi tu vas jouer quoi comme personnage ?

**ANTOINE.** J'en joue plusieurs. Au début du spectacle, je suis avec une amie, on chante une chanson. C'est comme si on était en train de terminer un spectacle. Et à ce moment-là, alors qu'on pense avoir fini, une personne du public se lève. C'est une professeure (Clea, jouée par Clea Eden) qui voudrait intervenir, profiter de la présence des enfants pour leur donner un cours d'histoire de la vie (avant on appelait ça un cours d'éducation sexuelle).

Alors on laisse la place à cette prof, et à partir de ce moment-là, moi je deviens son assistant. Mais je joue aussi le serpent de l'histoire d'Adam et Ève, ou encore un spermatozoïde. On joue toutes et tous plusieurs personnages, on prend du plaisir à changer de rôles, d'autant qu'ils sont tous assez marrants.

**ELVAN.** Mais si c'est un cours d'histoire de la vie, ça veut dire que ce n'est pas une pièce de théâtre avec une histoire, des aventures, etc. ?

**ANTOINE.** Dans notre spectacle, le cours d'histoire de la vie c'est l'aventure. Car justement, il ne va pas se passer comme un cours d'histoire de la vie « normal ». La prof se fait toujours interrompre, par moi qui lui pose un tas de questions, ou encore par un autre personnage, Charlotte, une représentante du « Département de la Sécurité Sexuelle ». Elle est là pour vérifier que la prof et les autres personnes sur scène (on est cinq en tout) ne disent pas des choses qui vont trop loin par rapport à l'âge des enfants et ados présent·es dans la

salle. Il y a aussi un autre personnage-mystère caché parmi les spectateur·ices... donc tu vois c'est tout le cours d'histoire de la vie qui devient une aventure, parce que les personnages vont devoir avancer malgré un bon nombre d'interruptions, d'interdictions, d'obstacles, de questionnements.

**ELVAN.** Dis, ton personnage s'appelle Antoine, comme toi. Le personnage de la prof s'appelle Clea, comme la comédienne qui le joue... les personnages, c'est vous dans la vraie vie ?

**ANTOINE.** Les personnages sont inventés, ça reste du théâtre, de la fiction. Mais oui, ils nous ressemblent un peu, on est parti·es de nous pour les créer.

Et puis tu sais, pendant le spectacle, on joue une situation face à vous, on s'adresse à vous, on n'est pas coupé·es du public, donc on s'appelle par nos vrais prénoms pour qu'il y ait une part de réalité, de franchise.

**ELVAN.** Toi tu es sur scène, tu joues... mais c'est aussi toi qui mets en scène le spectacle. Et tu l'as écrit aussi.

**ANTOINE.** Disons plutôt que je chapeaute la mise en scène. Ça veut dire que je m'occupe d'organiser les choses avant, et que j'essaie de donner le plus d'idées possibles pendant les répétitions. Parfois je dois aussi trancher entre plusieurs idées proposées par mes partenaires. Mais il n'y a pas que moi qui décide, on invente tous·tes les cinq.

Concernant le texte de départ, oui, c'est moi qui l'ai écrit. Mais là aussi, quand l'un·e d'entre nous donne une nouvelle idée, et qu'elle fonctionne, je réécris la scène en fonction. J'ai écrit la pièce mais les idées viennent de nous tous·tes.

**ELVAN.** Tu aimes bien faire du théâtre pour les enfants et les ados ? Ça change quoi par rapport au public adulte ?

**ANTOINE.** En répétitions, ça ne change pas notre manière de créer le spectacle, parce que ce n'est pas parce que vous êtes des enfants ou des ados que vous n'avez pas le droit de voir un spectacle comme les adultes en voient.

Mais ça change beaucoup le travail pendant les représentations : lors des séances scolaires, on joue deux fois par jour, une fois le matin, une fois l'après-midi. C'est beaucoup plus actif que de jouer uniquement le soir devant un public d'adultes.

Surtout ce qui change, c'est l'ambiance pendant les représentations. Vous êtes un public sincère, expressif. Si vous vous ennuyez vous le montrez très fort, si vous aimez, vous le montrez très fort aussi.

\* Jeune esprit du Théâtre Am Stram Gram

# LA COMPAGNIE MOKETT

## 2022 – LE PARADIS DES CHATS

D'après Émile Zola

Mise en scène: Delphine Barut

Jeu: Delphine Barut, Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila

Coproduction avec le Théâtre des Marionnettes de Genève



## 2019 – DUKUDUKUDUKU

Écriture collective

Mise en scène: Charlotte Filou

Jeu: Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila, Clea Eden

Centre Culturel des Grottes



## 2018 – PLUS JE FAIS L'AMOUR, PLUS J'AI ENVIE DE FAIRE LA RÉVOLUTION

Texte et mise en scène: Delphine Barut, Samuel Bezençon, Clea Eden, Aaricia Schwenter

Jeu: Delphine Barut et Clea Eden

Théâtre de la Parfumerie



## 2017 – FORIRO

Texte: Clea Eden

Mise en scène: Delphine Barut

Jeu: Delphine Barut, Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila, Clea Eden

L'Étincelle (GE), Teatro Comico (VS)



## 2014 – UNE PLACE DANS TON FRIGO

Montage de textes mis en scène et joué par Delphine Barut, Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila, Clea Eden

Le Saltimbanque



# BIOGRAPHIES

## Antoine Courvoisier

Antoine Courvoisier naît à Genève en 1994. Depuis ses cinq ans, il se forme au piano, et à dix ans rejoint l'atelier-théâtre de la Cie Acrylique.

Depuis sa sortie de l'École de Théâtre Serge Martin en 2016, il joue sous la direction de Joan Mompert (*Mon Chien-Dieu, Intendance, D'eux*), Evelyne Castellino (*Macbeth, Juste après ou juste avant, Un Discours!*, *À la ligne*) ainsi que Françoise Courvoisier (*Oldamir Alsmatoff, La Remplaçante*).

Il part en tournée franco-suisse en 2018-19 avec *Les Séparables* de Fabrice Melquiot, Christiane Suter et Dominique Catton, ainsi que *Le Dernier Métro* de Dorian Rossel, puis de 2020 à 2024 avec *Normalito* de Pauline Sales.

Il joue également des spectacles collectifs, tels que *La Nef des Fous* en 2018, *Dukudukuduku* en 2019, *Tchekov Revisité* en 2020, *Le Paradis des Chats* en 2022, et cette année, *Dégueu*.

Il tourne par ailleurs, en duo musicomique, *Le Promptu* aux côtés de Bastien Blanchards et *Cabarets* avec Charlotte Filou.

En 2022 il crée *Le Discours*, seul en scène adapté du roman de Fabcaro. En 2024 aura lieu *Broker*, co-écriture et co-mise en scène avec Angelo Dell'Aquila au Théâtre du Loup.



## Delphine Barut

Formée à l'École de Théâtre Serge Martin, Delphine Barut obtient son diplôme en 2016. Depuis, elle apprécie particulièrement les dynamiques de travail collectives.

En 2016, elle assiste à son premier spectacle de marionnette: c'est un véritable coup de cœur. Elle s'oriente alors davantage vers ce domaine. Elle se forme sur le tas en collaborant avec Isabelle Matter, Emilie Flacher et Emilie Bender, et en suivant différents stages.

Elle s'intéresse aussi à la mise en scène, auprès de compagnies amatrices et de groupes de jeunes, et avec la Compagnie Mokett pour le spectacle *Foriro* en 2017 et le *Paradis des Chats* en 2022.



## Angelo Dell'Aquila

Trader dans le marché obligataire pendant six ans, Angelo Dell'Aquila fait face, petit à petit, à un monde qui ne lui correspond plus. Lorsqu'il rejoint le Conservatoire populaire, le théâtre lui apparaît d'abord comme un loisir pour s'évader de sa vie professionnelle. Mais en 2013, il démissionne et s'inscrit à l'École de Théâtre Serge Martin. Il y travaille notamment avec Evelyne Castellino, Joan Mompert, Dorian Rossel, Camille Giacobino.



En parallèle de l'école il joue dans la *Jetée des espoirs* de Serge Martin et dans *La Parfumerie* mise en scène par Michel Favre. En 2016, il sort diplômé de l'école et il fonde la compagnie Mokett avec trois de ses camarades de classe qui ont la même vision du théâtre que lui : le collectif.

Depuis sa sortie d'école, il a notamment travaillé avec Sarah Marcuse, Lefki Papachrysostomou, Marielle Pinsard, Dorian Rossel, Frédéric Polier, Sylvain Ferron et Bastien Blanchard. Il a aussi fait plusieurs créations collectives avec la compagnie Noï à l'Alchimic et, bien sûr, la compagnie Mokett. En 2019, il crée sa compagnie, la Cie Apostrophe, à l'occasion de sa pièce *Plus jamais demain* qu'il créera au théâtre de la Parfumerie en novembre 2023.

## Clea Eden

Clea Eden est une comédienne bilingue, travaillant entre la Suisse (Genève et Bienne) et l'Allemagne. En 2016, elle est diplômée de l'École de Théâtre Serge Martin à Genève et joue en tant que comédienne avec divers metteur-euses en scène dont Elidan Arzoni, Julien Georges, Charlotte Huldi, Evelyne Castellino, Daniel Wolf, Nuria-Manzur Wirth et Julien Schmutz. Elle s'intéresse à la création de plateau et cofonde la compagnie Mokett avec Antoine Courvoisier, Angelo Dell'Aquila et Delphine Barut, et monte plusieurs créations en collectif. Depuis 2017 elle est aussi codirectrice de la Compagnie GlitzerFabrik avec Charlotte Riondel et poursuit ainsi son désir de création autour de formes contemporaines. Elle signe la mise en scène de *Ceci n'est pas un spectacle sur ma mère*, créé en janvier 2023 au théâtre de la Parfumerie.

En automne 2023, elle signera la mise en scène de *Pion, pète pas les plombs*, une création conçue avec le dramaturge Luca Depietri, produit par La Grenouille, centre jeune public à Bienne.

À côté du travail de plateau, Clea traduit des pièces de théâtre. En 2022 elle traduit notamment *Tous les parents ne sont pas pingouins*, d'Aude Bourrier, joué entre autres au théâtre Am Stram Gram à Genève et au Kicks Festival à Berne.

Coté cinéma, elle a intégré en 2021 l'agence de cinéma AgenturFindling située à Hambourg et joue dans une série pour la télévision allemande (ZDF), *Die Welt, ein Campingplatz* réalisée par Louise Brinkmann. Elle tourne également dans divers courts métrages dont *La Leçon* de Tristan Aymon, pour lequel elle a reçu le prix du jury de la meilleure actrice au 24FPS Film Festival. On peut la voir notamment dans *Histoire provisoire* de Romed Wyder, *Dévoilées* de Jacob Berger, *A forgotten man* de Laurent Nègre.

## Charlotte Filou

Née en 1986 en Picardie, Charlotte Filou est comédienne, metteure en scène et autrice. Elle fait ses débuts dans le théâtre musical à Paris (*Cabaret*, *Un Violon sur le toit*, *La Mélodie du Bonheur*, *Grease*, *Fame* et *Les Fiancés de Loches*, Molière 2016 du Spectacle Musical) et travaille aux Opéras de Marseille, Avignon, Metz, Reims et Massy avec les metteurs en scène Jérôme Savary, Didier Henry et Jacques Duparc.





Elle collabore à des créations théâtrales suisses sous la direction de Fabrice Melquiot, Joan Mocompart, Françoise Courvoisier, Dorian Rossel, Frédéric Polier, Robert Bouvier, Dominique Ziegler, José Lillo et Dylan Ferreux.

Titulaire d'un Master mise en scène et dramaturgie à l'Université Paris Nanterre, elle écrit et met en scène *Hétérotopies* (Théâtre du loup, Festival C'est déjà demain, 2019), met en scène *DUKUDUKUDUKU* et crée avec le comédien Antoine Courvoisier deux spectacles musicaux, *CABARET Antoine & Charlotte* (2019) et *Au Tribunal du «Ça s'fait pas»* (2021) présentés aux Amis musiquethéâtre et en tournée.

Fin 2021, elle aboutit la création de *M'Pi et Jean-Louis* au Théâtre de la Parfumerie (Genève), à l'Espace Dispan de Floran (L'Hay-les-Roses) et à la Nouvelle Scène (Hauts de France).

En 2023, elle crée un spectacle sur Louise Michel aux Amis musiquethéâtre et mettra en scène avec Angelo Dell'Aquila *Plus jamais demain* à la Parfumerie.